



PMIE & REGIONS

Les grottes d'Asie, un marché vital pour l'Atelier des Fac-Similés du Périgord

La PME de 34 personnes est la référence des copies préhistoriques. Elle développe des techniques de reproduction miniature.

Copier Lascaux, cela signifie, pour son constructeur, NGE, couler des milliers de mètres cubes de béton. Pour l'Atelier Artistique du Béton (AAB), il s'agit de modeler le matériau à la main afin de reproduire le relief des parois (les parties basses de Lascaux ne sont pas ornées). Quant à l'Atelier des Fac-Similés du Périgord (AFSP), il a passé sept mois de travail sur chacun des 54 blocs de parois hautes ornées – les « panneaux. »

Dans ses ateliers de Montignac, près de Lascaux, l'AFSP réalise 7 ou 8 panneaux en parallèle. « Sur la base des images 3D de la grotte originale, une fraiseuse numérique reproduit le relief en sculptant un bloc de polystyrène qu'on moule ensuite en l'enduisant d'élastomère », explique Francis Ringenbach, directeur de l'AFSP. Sur ce moule, la résine et de la poudre de marbre sont projetées avant de démouler. On obtient une paroi blanche, que l'on peint et grave en y projetant au vidéoprojecteur les images de la grotte originale.

La vingtaine de peintres et de graveurs travaille avec les pigments naturels d'il y a dix-huit mille ans (les jaunes, rouges et bruns sont des ocres, le noir, du manganèse), avant

de repasser dans le monde moderne pour transporter les panneaux achevés. Car il faut une grue de 110 tonnes pour les soulever, chacun pesant de 800 kilos à 2 tonnes. Une fois arrivés sur site, la grue les dépose directement dans le jardin intérieur du bâtiment pour fixation dans la grotte sur des structures métalliques.

Le 24 septembre 2016, l'AFSP aura achevé le travail entamé mi-2013, soit 680 fresques et 1.500 gravures. Les 20 peintres et graveurs recrutés pour Lascaux 4, sous le régime du contrat de chantier, seront graduellement démobilisés et les effectifs retomberont en fin d'année à 13 personnes, comme avant Lascaux 4. Se

pose alors la question de la suite pour ce petit atelier devenu la référence mondiale des reproductions d'œuvres préhistoriques. En difficulté financière quand il réalisait Lascaux 3, l'AFSP a été repris en 2008 par le département via la société d'économie mixte Semitour, aujourd'hui son actionnaire à 80 %.

Produits dérivés

Désormais rentable, l'atelier réalise un chiffre d'affaires annuel de 2 à 3 millions d'euros. Mais après les 6,5 millions du contrat Lascaux 4, aucune autre copie d'autre grotte en France n'est à espérer. Celle de Chauvet a déjà été réalisée, l'AFSP avait été retenu pour celle de Coasquer, mais le projet a été suspendu et il n'y a pas non plus de projets à un horizon connu en Europe. L'entreprise se positionne pour la première fois sur des projets internationaux. Une délégation coréenne est venue il y a deux ans et reviendra le 22 juin.

En attendant, un département produits dérivés a été créé. Objectif : créer une gamme prototype de fresques miniatures pour alimenter la boutique de Lascaux 4. Au-delà, les techniques développées de peinture et de sculpture ouvrent à l'entreprise la porte des reproductions de tout objet archéologique, pas nécessairement préhistorique, à l'intention des boutiques des musées et des sites. — M. C.

« Nous nous positionnons, pour la première fois, sur des projets internationaux. Nous sommes en discussions avec l'Egypte et avec la Corée du Sud. »

FRANCIS RINGENBACH
Directeur de l'AFSP